

- 3 m plus loin, derrière le gros bloc qui barre en partie la galerie, un P 6 impénétrable au fond, avec filet d'eau sur la paroi.

8 m plus loin, la galerie devient diaclase. Deux passages sont possibles, en hauteur en escaladant un énorme bloc coinoé, ou au ras du sol par un laminoir de 3 m de long. Au-delà des blocs, la diaclase de 7 à 8 m de haut sur 2,5 de large se rétrécit brusquement au bout de quelques mètres et devient impénétrable (-48).

- Après le laminoir, un orifice dans le sol, agrandi mais encore étroit (1,5 mètres de long sur 0,30 de large), donne sur un ressaut de 3 m très argileux qui se descend en opposition et amène dans une diaclase étroite, de 0,50 à 1 m de large, située au-dessous de la galerie d'où on descend. On la suit sur 6 m en sens inverse (deux filets d'eau s'y réunissent) et, après avoir passé une étroiture, on parvient à la lèvres d'un puits de 26 m qu'il a fallu longuement nettoyer (roche schisteuse pourrie, chutes de pierres). Sa base, à la cote -84, est le point bas de la cavité. Au départ du puits, un passage descendant impénétrable exhale un léger courant d'air.

-3°) Grande Galerie : partie droite en descendant - En fait, on peut aussi considérer cette partie comme la suite naturelle de la Galerie de descente. En aval du carrefour, au lieu de descendre à gauche le R 3, on continue vers la droite, en pente moins forte, entre et sous des blocs. 10 m plus loin, à droite, fissure verticale de 3 m de long sur 0,10 de large où les cailloux tombent de 8 à 10 m.- Peu avant un ressaut de 2 m, une cheminée a été remontée en escalade sur 12 m, jusqu'à un rétrécissement au-delà duquel une diaclase très étroite, pleine de mondmilch, continue à remonter sur 7 à 8 m. Après un point bas, la galerie remonte jusqu'à la salle terminale.

*Elle mesure 15 m de long sur 12 dans sa plus grande largeur, le sol est en pente, formé en partie de gros blocs calcités. La partie haute est chaotique et plusieurs passages entre les blocs sont possibles (en particulier un P 6 et un P 4), mais ne forment qu'un mini-labyrinthe sans issue. Elle a au maximum 15 m de haut.

Au point bas de la salle, face à l'arrivée, (-54), une chatière dans le sol agrandie donne sur un puits de 4,5 m qui permet d'accéder à un petit réseau très chaotique situé sous la salle, entre de gros blocs instables, où les travaux de désobstruction ont été abandonnés car trop dangereux (-60). Entre les blocs remonte un courant d'air assez sensible.

A droite du P 4,5, dans le coin nord-est de la salle, une grimpe raide de 5 m sur la paroi amène au début d'un couloir étroit et argileux qui monte légèrement. Après 30 m de progression, peu avant le terminus, sur la droite, une montée raide étroite se termine par une chatière qui débouche dans la paroi d'un puits de 5 m de profondeur et 1 m de diamètre (escalade), bouché. Au-dessus, s'élève une cheminée qui a été escaladée sur 10 m et est également bouchée.

Toujours dans la salle terminale, une escalade de 15 m nous a permis de découvrir deux prolongements peu importants:

- au-dessus du P 4,5, une galerie de 8 m de long, en diaclase.
- au-dessus du début du couloir de 30 m, un beau départ, atteint après une traversée aérienne de 8 m, est malheureusement colmaté au bout de 10 m. En hauteur, la diaclase remonte encore d'une dizaine de mètres, vers la surface, donc peu d'intérêt à priori.

- Profondeur maximale : 84 m.

- Développement horizontal : 207 m - vertical : 148 m - total : 355m.

- TOPOGRAPHIE - S. S. Plantaurel - Philippe Géraud - 13 mars 1977; 28 novembre 1979; 17 octobre 1980; 30 janvier, 26 février, 11 mars 1983.- Boussole Chaix reconnaissance et topofil.

- GEOLOGIE - Calcaire urgonien de l'aptien; schistes dans le P 26.